

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132  
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşiretiendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## L'ère des conférences ne fait que commencer

### Sir John Simon en prévoit une troisième qui se réunirait avec la participation de l'Allemagne

Londres 23 — Lord Eden est parti hier en avion pour Paris où il représentera le gouvernement britannique aux pourparlers qui auront lieu aujourd'hui entre les délégués de la France, de l'Angleterre et de l'Italie. On signale de Paris l'arrivée en cette ville de M. Suvich, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères italiennes.

Dimanche, M. Eden quittera Paris par un avion anglais pour Amsterdam où l'attendra le ministre des affaires étrangères anglais sir John Simon. Le même avion les conduira tous deux à Berlin.

#### La démarche française à la S. D. N.

Genève, 23 — Par décision de M. Tervik Rüstü Aras, président en exercice, une session extraordinaire du Conseil de la S. D. N. se tiendra dans la première semaine d'avril pour l'examen de la protestation française contre l'introduction du service militaire obligatoire en Allemagne.

#### Une grande Conférence des Etats intéressés à la question de la sécurité

Londres 23 — La presse française a pris à partie sir John Simon pour son discours de jeudi à la Chambre des Communes. Le ministre avait déclaré que l'Angleterre se réjouirait de voir l'Allemagne participer aux pourparlers devant avoir lieu à l'issue des visites à Moscou, Varsovie et à Prague et notamment à la rencontre d'hommes d'Etat que l'on envisage d'organiser avec la participation de M. Mussolini. Les protestations de la presse française sont dues, en partie, au fait que l'on a interprété les paroles du ministre des affaires étrangères comme une invitation à l'Allemagne à participer aux pourparlers franco-anglo-italiens qui doivent avoir lieu dans une ville de l'Italie du Nord après le voyage de M. M. Simon et Eden. Dans les milieux britanniques on déclare que cette interprétation est erronée.

Sir John Simon n'a nullement envisagé la transformation de la Conférence à Trois en une Conférence à Quatre. Sir John Simon a voulu simplement laisser entrevoir la possibilité d'une conférence ultérieure, avec la participation de toutes les puissances intéressées à la question de sécurité, après que sa visite à Berlin et la conférence anglo-franco-italienne auront permis d'établir une base satisfaisante pour des pourparlers ultérieurs.

Au cas où cette troisième conférence aurait réellement lieu, affirmerait-on à Berlin, le ministre des affaires étrangères M. von Neurath a déclaré :

« Le gouvernement du Reich envisage cet événement avec intérêt et satisfaction. En raison de l'évolution

des événements de ces jours derniers, un échange de vue franc et sincère entre l'Angleterre et l'Allemagne ne peut avoir que des avantages — et cela pour tous les Etats européens. Lorsque on se sera pénétré du bien fondé de notre droit à la parité, il ne sera pas difficile de réaliser un sérieux pas en avant.

Le ministre des affaires étrangères a terminé en exprimant l'espoir que la visite des ministres anglais puisse utilement contribuer à éclairer les conceptions des deux parties en présence au sujet des questions qui feront l'objet de leurs pourparlers.

#### L'Autriche réclame aussi l'égalité des droits

Vienne, 23. A. A. — Le conseil des ministres examina la situation politique internationale et tomba d'accord pour renforcer les moyens défensifs de l'Autriche et poursuivre la réalisation de l'égalité des droits par voie de négociations.

On effectua hier des manœuvres de défense aérienne dans la région de Wiener-Neustadt et de Baden, au sud de Vienne, avec la participation de l'armée fédérale, de la police, de la gendarmerie et de toutes les formations sanitaires, civiles et militaires.

#### Toute guerre serait inévitablement universelle

New-York, 23. A. A. — M. Trotsky, ambassadeur de l'U. R. S. S. déclara que toute guerre en Europe deviendrait inévitablement universelle. Il ajouta que l'U. R. S. S. est prête

à sauvegarder l'intégrité de son territoire, mais qu'elle veut la paix.

#### M. Cordell Hull s'exprime en faveur du respect des traités

Washington, 23. A. A. — M. Hull laisse entendre qu'il désapprouve la décision allemande de rétablir la conscription.

Sans mentionner l'Allemagne, M. Hull dit que les Etats-Unis et leur peuple devront toujours exercer toute leur influence morale possible pour encourager le strict respect de toutes les stipulations des traités. M. Hull ajouta que les Etats-Unis affirmeront toujours que les traités doivent constituer le fondement de toute structure de la paix durable. Tous ceux qui croient au règlement pacifique des problèmes internationaux, éprouvent un souci croissant en constatant la tendance générale des nations à ne pas respecter les traités en vigueur.

#### Souscriptions pour l'armée allemande

Berlin, 23. — Le ministre de la Reichswehr communique que, de toutes les parties de l'Allemagne, des fonds importants sont envoyés pour faire face aux frais de la constitution de l'armée allemande. Le ministre de la Reichswehr von Blomberg exprime à ce propos ses remerciements et prie d'adresser ces fonds au compte qui vient d'être ouvert auprès de la Deutsche Bank et de la Diskonto Gesellschaft sous le titre de « Wehrdank ». (reconnaissance à l'armée).

## Sir John Simon définit la politique de l'Angleterre

Nous ne nous engagerons pas, dit-il, dans les querelles de tous...

Londres, 23. A. A. — Sir John Simon a déclaré dans un discours à Gildersleepe, près de Leeds. « Nous ne voulons pas être mêlés à toutes sortes d'aventures étrangères dans le monde entier ni engager notre activité dans les querelles de tous. Nous ne contribuerions pas ainsi au maintien de la paix. »

Sir John Simon souligna l'exemple d'esprit de suite et de sang-froid donné par les Communes au cours du débat de vendredi, dans l'intérêt du pays et du monde, à un moment si critique.

## Sir Austen Chamberlain critique la politique étrangère anglaise

Londres, 23. — A. A. — Sir Austen Chamberlain, ex-ministre des affaires étrangères, dans un discours qu'il prononça à Birmingham à propos des nuages amoncés sur les progrès des relations internationales, déclara notamment :

« Je veux parler franchement. Je crois qu'il y eut quelques maladroitness dans notre diplomatie. Nous avons été invités à nous rendre à Berlin parce que nous sommes peut-être la puissance de moindre parti pris du groupe des Etats à intérêts égaux. Je pense donc qu'il aurait mieux valu faire connaître notre intention à nos amis français et italiens et discuter ensemble les chances de ce voyage avant d'annoncer notre prochain départ à Berlin. »

Ce fut un grand choc pour le monde lorsque, à la veille de la visite projetée des ministres anglais à Berlin, le gou-

vernement du Reich annonça soudainement qu'il ne se considérait plus lié par les clauses militaires du traité de Versailles et qu'il organisait une armée sur une échelle inexistante en Europe centrale du occidentale. Une telle décision, à un moment pareil, me fit douter de la valeur des engagements pris.

On ne peut construire un système de paix si une grande nation quelconque agit de la sorte.

Après avoir dit qu'il pensait que l'Angleterre servirait mieux la cause de la paix en déclarant qu'il y a des choses qu'elle n'accepterait pas, le leader conservateur conclut :

« Les puissances intéressées au maintien de la paix doivent agir en commun pour préserver celle-ci. Nous devons être en mesure de jouer notre rôle dans la tâche destinée à assurer une « garantie générale. »

## L'évolution de la situation en Grèce

### On envisagerait l'adoption de méthodes de gouvernement de type fasciste

De notre correspondant particulier

Athènes, 22. — (Via Aéro-Expresso) Cependant que le conseil de guerre d'Athènes s'occupe de l'affaire des officiers et des quelques civils qui ont tenté de s'emparer de l'école des Evépidès (Académie de guerre), on procède à la constitution de deux autres conseils de guerre, l'un à Komotini qui s'occupera du cas des militaires compromis relevant du IV corps d'armée et l'autre en Crète, qui jugera les officiers de la division indépendante et les civils qui ont participé au mouvement insurrectionnel. Il est également question d'instituer une quatrième Cour martiale à Salonique pour y déférer les militaires et les civils qui ont agi en cette ville comme organisateurs ou meneurs du « putsch » vénizéliste. Le nombre des détenus à Salonique est assez important. Il y a du reste dans les environs, à Ypati, un camp de concentration militaire. Parmi les personnages d'importance en état d'arrestation au camp de Salonique, il convient de relever le nom de M. Zanna, ancien ministre libéral de l'air et de M. Levanti directeur du grand journal libéral orthodoxe, Makédonia.

#### Les projets de M. Maximos

Avec le remaniement du cabinet la situation tend à s'éclaircir et à se stabiliser. Il n'est pas encore certain que M. Maximos, qui a abandonné le portefeuille des affaires étrangères, juste au lendemain de l'explosion du mouvement séditionnel et qui est attendu demain à Athènes, reprenne son ancienne charge dans le cabinet. Il est aussi question de lui confier la gestion de la légation hellénique dans une grande capitale.

Mais c'est M. Maximos qui décidera de son activité ultérieure ; aussi devons-nous attendre son retour et sa décision qui ne tardera pas à être connue. Toujours est-il que, quelle que soit la décision de M. Maximos, un sous-secrétariat d'Etat sera créé au ministère des affaires étrangères, poste réservé non pas à un diplomate de carrière, mais à un politicien de clientèle électorale. D'autre part, le conseil de cabinet qui s'est tenu hier a décidé également la création d'un gouvernement général pour les îles de l'Egée, Chios, Samos, Mételin, à l'instar des gouvernements généraux de Crète et de la Macédoine, dont les titulaires font partie du cabinet à l'heure avec présidence ministérielle. Ce nouveau et important poste est aussi destiné à un facteur politique.

#### Vers un Parlement corporatif ?

Le conseil s'est également occupé de l'abolition du Sénat et des élections législatives nouvelles qui auront lieu apparemment dans le courant de mai prochain. Les anciens partis : libéral (Vénizélos), progressiste (Kafandaris), social-démocrate (Papanastassiou), agrarien (Mylonas et Sofianopoulos) et communiste ne sauraient s'y présenter en tant que formations ou organisations politiques dont l'activité se base sur la lutte des classes.

On envisage plutôt un parlement à la fasciste, professionnel et corporatif, sans tendances politiques définies, mais national et unifié.

(Lire la suite en 2ème page col. 3)

#### Transfuges grecs à Istanbul

Nous avons relaté l'odyssée du général Anagnostopoulos, commandant de la 6ème division de Serrès et de 12 officiers qui avaient gagné le territoire turc, à Baskale, aux Dardanelles, à bord d'un chalutier à moteur, après la répression du soulèvement en Thrace et à Macédoine. Ces officiers viennent d'arriver en notre ville où ils attendront la décision que prendra à leur égard le gouvernement hellénique.

#### Le « Nausicaa »

L'équipage de prise venu du Pirée a pris possession hier matin du pétrolier Nausicaa appartenant au fils de

## Le cafetier trop bavard

Une atroce vengeance à Izmir

Le cafetier Kadri exploite un établissement très achalandé à Esref paşa, d'Izmir. L'autre jour il vit arriver quatre consommateurs, Ince Mehmed, Ali, Tütüncü Reuf et le coiffeur Ali, qui s'installèrent dans le jardin. Peu après, la femme d'Ali, Emine, accompagnée d'Ayşe et de Cenân vint se joindre au groupe en s'installant toutefois à une autre table. Comme s'il n'attendait que ce signal, Ali pénétra dans l'établissement et planta son couteau dans le comptoir. Kadri lui ayant reproché son geste, l'inquiet client se rua sur lui comme un forcené. Une lutte acharnée s'engagea. Un client ayant tenté de s'interposer reçut un coup de couteau au bras. En même temps, Ince Mehmed et Ahmed, demeurés hors de la boutique, ouvrirent un feu nourri contre l'infortuné Kadri. Atteint par plusieurs balles de revolver, le cafetier tomba raide mort. Son frère Remzi fut également grièvement blessé et succomba à l'hôpital. Les trois femmes entrant alors dans la boutique s'acharnèrent, à coups de pied, sur le cadavre du mort et sur le corps du blessé. Les meurtriers et leurs complices ont été arrêtés. On attribue le crime à la vengeance.

Kadri aurait tenu certains propos malveillants contre une jeune parente des meurtriers et ces commérages amenèrent, dit-on, la rupture de ses fiançailles.

## Encore les mangals

Bolulu Osman, cuisinier dans un des appartements de l'immeuble de rapport Vildan, à Osman Bey, a succombé hier dans sa chambre par suite des émanations de gaz carbonique d'un brasero mal allumé.

## Rixe

S'étant pris de querelle, pour une question de femme, avec le menuisier Enver, 24 ans, habitant à Beşiktaş, l'apprenti cordonnier Necati, 19 ans, le blessa grièvement en lui portant plusieurs coups de son aîné.

## Dans les puits

La femme Fatma domiciliée au No 45 du quartier Hacıkadın (Küçük Pazar) ayant laissé découvrir le puits où elle puisait de l'eau, son fils Abdullah, un garçonnet de deux ans, y tomba et se noya. Des poursuites judiciaires seront entamées contre la mère imprudente.

## Ecrit sur de l'eau...

Une très vive inquiétude règne dans l'armée des tisseurs.

« C'est incroyable, disent-ils. On ne peut plus trouver le moindre « papet ». On dirait que tous les gogos, qui naguère se laissaient traîner avec le sourire, se sont donné le mot. Qu'est-ce que nous allons faire ? »

Un membre, très connu dans les milieux de la presse, de cette nombreuse et puissante corporation est venu me voir hier.

Après une tentative avortée de faire passer une lettre turque de mon portefeuille dans le sien, il me tint quelques propos qui nous prouvent de façon péremptoire que les tisseurs possèdent une logique d'une clarté irréfutable et que leurs connaissances en matière économique et financière sont un peu là. Il est vrai que c'est la seule chose qui les intéresse.

« Cher ami, me dit-il, jetez donc un coup d'œil sur ce journal et prenez la peine de lire ce télégramme d'Ottawa ! »

« Mais c'est une statistique ! L'ai horreur de cela ! »

« Vous avez tort. La lecture des statistiques est la plus instructive qui soit au monde. Ottawa nous signale qu'au cours de l'année 1934 on a extrait des mines canadiennes 2.965.000 onces de métal jaune, d'une valeur de 162.250.000 dollars. Le Canada n'est pas le seul pays qui produit de l'or. Il y a aussi les Etats-Unis, l'Alaska, l'Afrique du Sud, l'Oural, que sais-je encore ? La production annuelle du monde entier vaut des milliards de livres. Dites-moi, que devient tout cet argent ? »

« Je me le demande ! »

« Il se cache, mon cher ! Il se cache dans les caves des banques, dans les bas de laine, dans les jardins. C'est une honte ! L'argent est fait pour rouler. La thésaurisation, voilà l'ennemi. Le capital mondial augmente sans trêve. Aux trésors déjà existants viennent s'ajouter les trésors arrachés chaque jour à la terre. C'est pitié de voir tout ce monde, plus riche aujourd'hui qu'hier, s'affubler du titre de « nouveau pauvre » ! »

« Que faut-il faire ? »

« Faire circuler l'argent. Nous ne devons pas épargner pour des neveux qui se moquent de nous ou pour des fils qui croqueront à belles dents un magot péniblement amassé. Sortons de notre apathie. Dépensons un peu plus que de sol-daine raison. Imitons les Anglais qui s'attaquent à la crise et triomphent. Ah ! si j'étais ministre des finances ! »

VITE

M. Vénizélos. M. Nail, chef de la cinquième section de la Sûreté générale, accompagné de cinq agents de cette section, ainsi que de M. Saliheddine directeur du Commerce maritime, de l'agent du secteur douanier, et d'un fonctionnaire du consulat de Grèce ont assisté au transfert des pouvoirs au nouvel capitaine désigné par le gouvernement d'Athènes. L'ancien équipage sera ramené au Pirée par le Nausicaa qui appareillera vraisemblablement lundi.

## Les accords franco-italiens ont été approuvés au Palais Bourbon par 555 voix contre 9

### M. Laval parle du rapprochement italo-yougoslave

Paris, 23. — Les débats d'hier au Palais Bourbon ont été consacrés à la ratification des accords franco-italiens pour le règlement des intérêts réciproques des deux pays en Afrique. Le ministre des affaires étrangères M. Laval est également intervenu dans la discussion.

Il a souligné l'importance toute particulière des déclarations du ministre d'Italie à Belgrade annonçant que son pays entend suivre une politique de rapprochement avec la Yougoslavie. « Sans une collaboration confiante des deux Etats, dit l'orateur, rien de durable ne pourra être créé. »

Les accords de Rome ont été approuvés par 555 voix contre 9.

## Le recours de l'Ethiopie à la S. D. N.

### La note italienne à Genève

Rome, 23. A. A. — La note italienne à la S. D. N. affirme que le recours de l'Abyssinie s'appuie sur des prémisses injustifiées. Si les négociations directes échouent, on devrait procéder à l'arbitrage prévu par le traité italo-abyssin.

## L'Ethiopie achète du matériel de guerre

Rome, 22. — Suivant des nouvelles parvenues d'Aden, deux émissaires allemands sont arrivés ici pour traiter l'achat de fournitures de guerre et la constitution d'une société germano-éthiopienne pour le développement de l'activité commerciale et agricole.

## Grèce et Bulgarie

Sofia, 23. — A. A. — De source officielle en déclare que l'on n'entame pour le moment aucune négociation entre la Bulgarie et Grèce pour le règlement des questions litigieuses entre les deux pays.

## Nouveaux troubles en Hongrie

Budapest, 23. — A. A. — De nouvelles bagarres éclatèrent à Reszo, département de Baranya, entre les partisans de l'union nationale et le parti des petits-agrariens, faisant un mort et huit blessés graves.

## La défense du Pacifique

Washington, 23. — A. A. — La commission militaire de la Chambre approuva à l'unanimité le projet de la loi autorisant le département de la guerre à construire six puissantes bases aériennes pour la défense des frontières américaines.

## La crise belge

### Le problème de la devise

Bruxelles, 23. A. A. — A la suite de la mission d'information que lui donna à remplir le roi. M. Theunis conféra avec le leader socialiste Vandervelde qui déclara que le prochain gouvernement ne serait probablement pas présidé par un chef politique.

M. Theunis déclara qu'il n'était pas chargé de former le cabinet, mais qu'il s'efforçait d'élaborer un programme car « il ne sert à rien de réunir des hommes qui ne seraient pas d'accord. Pour le moment, les questions économiques doivent primer les questions politiques. »

De l'Agence Belga : Les milieux autorisés affirment qu'il n'est pas question de dévaluer la devise belge ou d'abandonner l'étalon-or.

On souligne à ce sujet que M. Theunis vient d'être chargé par le roi de rechercher les grandes lignes du programme économique et que le programme qui servira de base au nouveau gouvernement national comprendra la défense du franc belge à la parité actuelle, puisque tous les partis déclarent qu'ils entendaient assurer la défense de la devise belge.



## Une après-midi de printemps à Asolo Visite à Francesco Malipiero

25 Mai 1932

Francesco Malipiero est non seulement un des plus grands musiciens d'Europe, mais aussi l'esprit le plus scintillant, c'est la gaieté, la bonne humeur, la fantaisie, l'humour; c'est un Italien du XVIII<sup>e</sup> siècle, égaré dans notre temps; en lui renaît ce siècle d'enthousiasme passionné, cet élan de vivre, cette fougue, cette orgie de tendresse, d'imaginaire, — de tragédie aussi, de générosité, enfin d'éternelle jeunesse! Et ces qualités se reflètent dans sa musique. Qui ne le connaît pas, ne peut comprendre pleinement sa musique.

Il a, pour son bonheur, une campagne digne de lui, parfaitement bonne et intelligente, qui s'est donnée pour mission d'écarter de son chemin tous les soucis et de réaliser autour de lui la vie la plus harmonieuse.

Malipiero est le bienfaiteur artistique et moral du pays.

D'Asolo... petit pays charmant, perché au-dessus d'une vallée embaumée, autour de laquelle dansent de gracieuses collines toutes pareilles, qui semblent s'être donné la main pour une ronde. Au nord, un fond de hautes montagnes parmi lesquelles se détache l'imposant Grappa. — Tout cela baigné dans une douce lumière bleue, rose, argent...

### Le Tombeau de "la Duse"

Certes, nous avons hâte de nous rendre dans leur Casa, que nous ne connaissons pas. Mais, avant, nous voulons porter des fleurs sur la tombe de la Duse.

Grande émotion devant cette tombe; elle est un peu à l'écart des autres. Rangés en demi-cercle des ifs montent la grande dalle que fleurissent déjà des violettes et des iris déposés par quelque main pieuse; et dans les intervalles qui les séparent, on aperçoit tout l'horizon de collines et la vallée inondée d'une brume ensolée; des chants d'oiseaux s'élèvent de tous côtés; une impression de paix totale...

Nous étions là, tous trois, dans le silence absorbé par nos souvenirs, car nous avons connu la Duse personnellement; nous l'entendions encore nous parler de sa voix mélodieuse, nous la voyions nous regarder avec ses admirables yeux où se reflétaient à la fois la bonté et le génie. Je déposai à ses pieds, à côté des humbles violettes, la brassée de roses éclatantes qui m'avaient été données la veille par son amie, la grande tragédienne Emma Gramatica.

En quittant cet asile, plus riant que funèbre, nous regardions avec attendrissement la riante demeure, aux grandes fenêtres ensolées, que la Duse aimait tant, le jardin plein de recueilliment où elle eût voulu vivre ses derniers jours...

— Il n'est pas encore quatre heures. Nous nous dirigeons vers l'église. Nous avons la chance d'y trouver Malipiero qui veut bien nous en faire les honneurs. Il est justement fier de de nous montrer une très belle toile de Lorenzo Lotta: *La Vierge avec St-Antoine abbé; St-Basile*. Puis une *Vierge*, de Vivarini, et un *St-Marc*, de Bassati. Ce n'est pas tout; sous l'église, dans les fondations, il nous fait remarquer les vestiges de bains romains et les restes d'une Chapelle du VI<sup>e</sup> siècle.

### Chez le maître

Et maintenant, nous nous dirigeons vers la Casa Malipiero!

Tout ici est accueillant. Et le maître et la maîtresse de maison, d'une simplicité touchante dans leur hospitalité. La Casa est une vraie maison d'été; on y jouit d'une fraîcheur exquise. Elle est arrangée avec infiniment de goût; le regard peut à tout moment se poser sur quelque objet d'art, mis en valeur, dans la lumière voulue. — Nous ne verrons le studio de Malipiero que le soir, après dîner, — car, après le thé, nous irons en auto, sous la conduite de Malipiero, visiter ce qu'il y a de plus intéressant dans la ville. C'est d'abord une très curieuse forge de 1462, qui fonctionne comme jadis, actionnée par l'eau, et dont le travail est plus rapide et meilleur que celui des forges actuelles.

Nous allons ensuite voir le palais où la fameuse Catherine Cornaro, reine de Chypre, après avoir légué son royaume à la République Sérénissime, traîna dans l'exil ses dernières années. Dans ce palais, nous nous enthousiasmons, devant une ravissante salle de théâtre, construite tout récemment, sous la direction avisée de Malipiero, qui a eu bien soin qu'on respectât les restes grandioses et sévères de ce palais. Là, tout rappelle la tragédie de gnie, la Duse: nous considérons avec une vive émotion le moule d'une de ses mains, main si fine, où frémit encore la vie ardente et noble de la passion qui l'anima. Le théâtre d'ailleurs porte son nom. C'est l'autre grande tragédienne Emma Gramatica qui l'a inauguré, il y a un an. Dans le jardin, une petite terrasse d'où la vue se perd au loin, embrassant tout le pays. Nous y attardons, c'est la tombée du jour; une atmosphère sereine, lumineuse rend les choses immatérielles... Il est l'heure du retour. Malipiero,

nous ramène chez lui.

Et, à présent, ce sera sur lui que se concentrera notre attention, sur le musicien, le milieu où il travailla, où tant d'œuvres étrangement belles ont été créées.

### Mlle Gratta-Gratta

Après le repas, où avait régné la plus franche cordialité, nous montons au premier, dans le sanctuaire, le studio de Malipiero. La pièce est assez petite, le plafond bas; les murs sont garnis de bibliothèques et d'objets précieux. Au milieu, le piano à queue aux trois quarts enseveli sous les partitions et les manuscrits. Une lumière discrète au-dessus du pupitre; le reste de la pièce dans la pénombre. Le côté fantastique, c'est une chaise, sur la table de travail, confortablement installée sur un perchoir. C'est la «privilegiée» de Malipiero; elle porte le nom respectable de *Mademoiselle Gratta-Gratta*. Elle impressionne par son immobilité, la fixité troublante de son regard qu'on pourrait croire profond et lourd de pensées.

Quelle part a-t-elle dans l'inspiration de son maître? Que lit-il en ses yeux? Malipiero, comme sa femme, ont une touchante affection pour les animaux. Ils recueillent et soignent les bêtes errantes ou souffrantes; c'est ainsi qu'ils ont une demi-douzaine de chiens, autant de chats, une pie, la chouette, etc...

Nous regardons les livres, les partitions, la somptueuse et précieuse édition des œuvres complètes de Claudio Monteverdi en seize volumes, qu'il a réalisées avec amour: «C'est le plus beau papier qui existe!» nous dit-il joyeusement. «Les plus beaux caractères d'imprimerie!» — Il ne dit pas avec quel soin il a réuni toutes ces musiques de Monteverdi, et l'immense travail qu'une pareille entreprise exige. — Il n'est vraiment pas d'artiste plus modeste.

Peu à peu le silence se fait. Malipiero s'assied enfin devant son piano; l'instant si désiré est arrivé. Il est dix heures.

### Improvisation

Rien de plus impressionnant que de voir sa pensée s'aborder, l'esprit créateur s'animer; bientôt il sera pris tout entier par lui. C'est alors une telle richesse d'inspiration, une chose vivante, qui correspond exactement avec son caractère: c'est la même fantaisie, la verve railleuse, la sensibilité frémissante touchant parfois au tragique, avec une sorte d'inquiétude, et toute une force mystérieuse qui donne à cette musique un pouvoir de pénétration singulier. Tout cela, dans une langue musicale des plus colorées, d'une variété inépuisable; et qui, si elle s'affranchit des règles ordinaires, garde toujours une solidité, un équilibre parfait.

Qu'a-t-il joué? A quoi bon les titres? Des hymnes, un *quatuor* encore inachevé... C'est la nature et l'essence même de la musique de Francesco Malipiero qui, ce soir là, nous était révélée dans sa plénitude. Dans tout ce qu'il jouait, pas un instant on ne sentait l'effort; bien au contraire, une sorte de liberté, — j'allais dire de libération, — une improvisation géniale.

Oui, c'est le sentiment qu'on a en écoutant cette musique; elle semble jaillir de lui spontanément, malgré lui. Ce n'est qu'une apparence car, pour atteindre à la maîtrise qui se révèle par exemple dans son dernier quatuor: *Cantari alla madrigalesca*, il faut l'art le plus subtil.

L'activité de Malipiero tient du prodige, et le développement de son génie semble n'avoir pas de limite. C'était, le 24 décembre, à l'*Augsuteo*, à Rome, la première audition de sa *Symphonie*, tirée de son film *Acciaio*; — ce sera en janvier, la première en Allemagne de son opéra: *La Favola del Figlio combiato* (1), sur un poème de Pirandello.

Malipiero joue encore. L'émotion nous étirent tous, non pas celle qui met des larmes dans les yeux, mais celle qui embrasse d'un feu intérieur et crée une vie en dehors de la vie...

Sibilla Aleramo, la grande poétesse, Madame Malipiero sont assises sur le canapé, mon mari, dans un large fauteuil; je me tiens debout près du piano. — *Mademoiselle Gratta Gratta*, l'oiseau cher à Minerve, est là, immobile sur son perchoir, comme sous l'empire d'un enchantement. Vers minuit, lorsque le piano se tait, personne ne dit mot. On écoutait encore...

Esther Marchand

(1) Nous apprenons que cet opéra: *La favola del figlio combiato*, a remporté un vrai triomphe à Brunswick.

### Une nouvelle société Zeppelin

Berlin, 23. — Une société par actions «Zeppelin Reederei G.M.B.H.» a été fondée hier sous la présidence du ministre de l'aéronautique M. Goring. Elle s'occupera de l'exploitation du trafic des passagers, de la poste et des marchandises.



Sir John Simon et M. Anthony Eden  
qui sont attendus lundi à Berlin

## La vie locale

### Le monde diplomatique

#### Notre ambassadeur à Moscou

M. Vasif Cinar, ambassadeur à Moscou qui se rend à son poste via Istanbul-Berlin a quitté hier Ankara. Il a été salué à son départ à la gare par le Président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, les députés, M. Karahan, ambassadeur des Soviets, le ministre de Norvège, M. Betson et de nombreux amis.

#### Légation de Bulgarie

M. Pavlov, ministre de Bulgarie, est parti hier pour Ankara où il doit présenter ses lettres de créance au Chef de l'Etat.

#### Légation d'Esthonie

M. Philippe Kaljot, chargé d'affaires d'Esthonie à Prague et qui vient de conclure avec notre pays une convention de clearing est parti hier pour Sofia où il va entamer des pourparlers aux mêmes fins.

#### Consulat d'Iran

Hier premier jour du printemps, grande fête pour l'Iran, le consul général a reçu les membres de la colonie. Au cours de la cérémonie, les élèves ont entonné en chœur la marche nationale. Des télégrammes d'hommage et de félicitations ont été adressés au Şehinşah, Riza Pehlevi.

#### Le Vilayet

L'association des débardeurs est dissoute. D'ordre du Vilayet, on a dissout l'association des débardeurs, à la suite de diverses irrégularités qui y ont été constatées.

#### Deuil

##### Les funérailles de M. Veli

Hier ont eu lieu à Ankara les funérailles de feu M. Veli, professeur à la Faculté de Droit, conseiller légiste du ministère des Affaires étrangères et ex-député de Burdur.

Dans l'assistance on remarquait les ministres de la Justice et de l'Intérieur, de nombreux députés, les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, les professeurs et étudiants de la Faculté de Droit d'Ankara, les délégués de l'Université d'Istanbul, etc. Des piquets d'agents de police et de gendarmes faisaient la haie.

La bière qui avait été enveloppée du drapeau turc a été transportée par les étudiants sur un certain parcours. Au cimetière divers orateurs ont prononcé l'oraison funèbre du défunt.

La tombe a été fleurie par des nombreuses couronnes parmi lesquelles celles des Ministres de l'Intérieur et des affaires étrangères.

#### La Presse

##### Le bal du "Kurun"

Notre confrère le *Kurun* a pris l'excellente initiative de réunir deux fois par an ses lecteurs en une réunion mondaine en même temps que familiale. Jeudi soir les salons du «Maksim» étaient littéralement trop petits pour recevoir tout le monde choisi qui s'y pressait. Un comité de réception formé par nos collègues du *Kurun* recevait les invités avec beaucoup d'amabilité et de courtoisie.

Aux sons d'un jazz endiablé les danses se prolongèrent jusqu'aux premiers heures de l'aube.

A minuit on distribua aux invités un riche cotillon et l'on organisa deux concours de danse et d'élégance. Quant aux numéros de variétés, on applaudit frénétiquement les danses nationales des Zeybek et caucasiennes qui formèrent le clou de la soirée.

#### Les Associations

##### L'Arkadaglik Yurdu

Messieurs les membres de l'Arkadaglik Yurdu (ex-Amicale) sont informés, que l'Assemblée générale annuelle aura lieu cette année, le vendredi 29 mars à 10 h. 30 dans son local, sis rue Yeminiçi No 9.

Conformément à l'article 23 de nos statuts, toute Assemblée générale est valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents à cette Assemblée.

N. B. — Les membres qui n'auraient pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation personnelle.

### Soirée dansante du Touring Club

Une soirée dansante à l'intention des membres du T. T. O. K. et de leurs amis sera donnée le 28 mars, dans le cadre coquet et élégant du Club des Montagnards et des Marcheurs. Un comité groupant les personnalités mondaines les plus distinguées de notre ville a élaboré le programme de cette réunion qui s'annonce charmante.

#### Les Concerts

##### Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

C'est le 7 avril prochain qu'aura lieu à la «Casa d'Italia» le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi, que nous avions déjà eu l'occasion d'annoncer. Nous nous réservons d'en donner ultérieurement le programme. Qu'il nous suffise de dire, dès à présent, que ce sera là un des grands événements de la vie artistique locale.

##### Le Concert Voskov-Sommer

Un concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER aura lieu le 31 mars à la «Casa d'Italia».

#### Programme

J. S. Bach	Concerto
W. Mozart	Sonate
Busoni	Duettino Concertante
Schumann	Anda. con Variazioni
S. Rachmaninoff	Suite
S. Rachmaninoff	Fantaisie

(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

## Le café éducatif

Ou je ne comprends pas, ou les journalistes, mes collègues, s'expriment mal.

En effet, un journal que j'ai sous les yeux annonce que la Municipalité d'Istanbul songe à réorganiser les cafés situés dans les quartiers, qu'elle a commencé à procéder à une enquête et que même il serait question de créer un café type sur lequel les autres se modèleraient. L'information ajoute que l'on appliquera à faire en sorte que ces cafés soient des «centres éducatifs».

Bon courage! Mais j'avoue d'abord que je ne comprends pas. Les cafés doivent-ils y donner des conférences adéquates? Les habitués devront-ils obligatoirement traiter entre eux de sujets ayant trait à l'éducation sociale? De quelle façon, passera-t-on à l'application? d'un si beau projet.

Que voulez-vous je n'y suis pas... Dans le monde entier un café est un endroit où l'on prend une consommation (café, thé, cacao) et où, pour se divertir on joue aux cartes, au tric-trac ou au jeu d'échecs. On ne les classe pas en «éducatifs» et non «éducatifs», mais en petits moyens et grands suivant la qualité des clients qui les fréquentent, et il est possible de supprimer cette démarcation qui est la même pour les restaurants et les hôtels.

Un café, si peu qu'on veuille modifier sa classe perd *ipso facto* sa clientèle ancienne. Au demeurant chez nous c'est un endroit de prédilection pour les maris qui s'y réfugient pour éviter des incidents en se mêlant chez eux des affaires qui ne les regardent pas et pour laisser ainsi à la maman le soin du ménage et des enfants. C'est à cette soupape aux souffrances conjugales et familiales que l'on a recours pour se distraire, pour bavarder avec un ami, pour déguster une grande tasse de café et fumer tranquillement un narguilé. Je ne vois pas quel est son rôle éducatif et le meilleur moyen pour le faire désertir c'est de vouloir lui donner ce caractère.

Ceci dit j'ai à poser une question à la Municipalité d'Istanbul si soucieuse de remplir ses devoirs envers la population:

Les avez-vous tous accomplis, et ne vous reste-t-il plus qu'à vous occuper du rôle éducatif des cafés, chère Municipalité?

(Milliyet)

B. FELEK.

## La vie intellectuelle

## La commémoration de quatre grands disparus

On a commémoré hier au lycée de Darüşşafaka, et avec la participation des membres de l'association des anciens élèves de cette institution, la mémoire de feu Ahmet Rasim, Salih Zeki, İsmail Safa et Hasan Ferid.

M. Mehmed, professeur de mathématiques du lycée a retracé ainsi, la biographie des disparus qui à divers titres ont servi leur pays.

Feu Salih Zeki. — Dès son enfance il se faisait remarquer par son intelligence et dans toutes les classes il était premier. Il fut envoyé en Europe où il étudia la télégraphie et l'électricité. Pendant longtemps il a été directeur des postes et ensuite professeur de mathématiques au lycée de Darüşşafaka où il avait fait ses études. Il est l'auteur de divers ouvrages scientifiques.

Feu Ahmed Rasim. — Très connu comme journaliste il est l'auteur de plus de 85 ouvrages. Il était aussi musicien.

Feu İsmail Safa. — Tout jeune il s'est révélé poète et comme tel il a occupé une grande place dans la littérature turque.

Feu Hasan Ferid. — Il avait des dons étonnants pour résoudre très vite les problèmes les plus difficiles. Mathématicien distingué il a laissé des ouvrages qui font autorité.

La cérémonie prit fin après que l'on eut présenté à l'assistance M. Mazlum, fils d'Ahmed Rasim et M. Malih, fils de Salih Zeki.

## Le Folklore

M. Yusuf Ziya, directeur du Conservatoire a fait hier dans les salons du Halkevi une conférence à laquelle avaient pris part les membres de l'Union Nationale des étudiants. Le conférencier a fait l'histoire du Folklore et de la littérature populaire et de son développement aussi bien chez nous qu'à l'étranger. Il a fait entendre ensuite au gramophone quelques chants populaires dont il a expliqué les origines.

#### Les conférences

##### Les conférences de la «Dante»

Les conférences de la «Dante Alighieri» continuent d'après le programme ci-après:

Ce soir 23 Mars, à 18 h. 30 — M. le Prof. Dr. Ferraris: «Les valeurs idéales du Fascisme». 20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen: «Le Ciel et les nouveaux horizons de la science». L'entrée est absolument libre.

#### A l'Union Française

M. Devambège, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, membre de l'Institut d'Archéologie d'Istanbul, professeur agrégé de l'Université, donnera à l'Union Française, samedi 23 mars, à 18 h. 30, une conférence sur «La vie des anciens Grecs».

## «ACIDALIA», comédie en 3 actes de Nicodemi

Dans cette comédie où, comme semble l'indiquer le titre, la sauterelle est dominante, Dario Nicodemi a abusé du paradoxe avec une sorte de frénésie de jongleur qui se grise de son propre jeu. La morale spirituellement... immorale de ces trois actes où abonde une cocasserie désabusée pourrait être que la fidélité conjugale est un mythe; elle pourrait être aussi que toutes les théories et tous les systèmes philosophiques sont impuissants en présence de la froide et brutale réalité des faits...

Mais Nicodemi était fort jeune quand il a brossé cette amusante pochade et sans doute a-t-il songé beaucoup plus à amuser qu'à instruire. C'est donc dans cet esprit qu'il faut accepter sa comédie. Et comme depuis Molière — et bien avant lui d'ailleurs — les infortunes conjugales furent de tout temps un inépuisable sujet de bonne humeur au théâtre, Nicodemi parvient sans effort à faire rire...

L'interprétation a été en tous points conforme à l'allure vive et alerte qu'imposait le sujet. Mlle Pallamari a joué, à son ordinaire, avec cette parfaite aisance que nous lui connaissons et que nous admirons tant en elle. Mlle L. Borghini n'a pas eu moins de spontanéité ni de naturel. Mlle V. Peretti fut une soubrette gracieuse et piquante; Mlle M. Peretti a fait en scène une apparition trop courte à notre gré, mais qui a été justement remarquée.

Côté hommes, M. R. C. a à supporter sans faiblir tout le poids de l'action qui converge sur le personnage bizarre, fantasque mais sympathique qu'il incarnait. Ce philosophe plein de suffisance doctrinaire et de présomption masculine voit s'écrouler tout à coup sa double confiance en ses théories et en son prestige de mâle. M. R. C. nous a présenté avec beaucoup de brio toutes les phases de l'évolution du personnage, ses réactions soudaines, ses crises d'abattement ou de fureur. M. V. Pallamari a également excellé dans la silhouette du mari complaisant, désabusé et neurasthénique... Très amusante la caricature du

## Les éditoriaux de l'«Ulus»

## Vue juste

Il n'est pas facile de faire entrer la vie dans les limites tracées à priori par l'imaginaire de chacun. De même que les nécessités de la vie d'aujourd'hui et de demain ne se composent pas de choses se trouvant entre nos mains et que nous pouvons tenir dans notre poignée, il y a un grand écart entre nos idées et la réalité. Afin d'éviter le déséquilibre pouvant résulter de cet écart, il convient de considérer plus profondément la vie et ses lois et de conformer en conséquence nos pensées.

Quand il s'agit de la vie des peuples, la question prend une forme plus compliquée et plus difficile. Quand nous parlons d'hommes d'Etat, nous n'entendons pas seulement les hommes qui dirigent habilement les affaires quotidiennes, mais ceux qui savent prévoir leur évolution future et prennent des mesures en conséquence. Les formules édictées jusqu'à ce jour ne nous renseignent guère sur la façon dont il convient de se comporter en présence de telle ou telle autre situation qui vient à se produire dans la vie collective. C'est pourquoi voir juste est autant une question de science qu'une question de compréhension.

Quels sont les éléments qui déterminent cette puissance de compréhension? Il n'est guère facile de le comprendre tout d'un coup. L'esprit, le cœur, le caractère de l'homme d'Etat y jouent un rôle. Ceux qui voient la vie comme on regarde par la fenêtre n'en pénétre guère le fond. Ce ne sont que les véritables hommes d'Etat qui en découvrent le mécanisme délicat qui échappe à chacun. Car, eux, ils ont pénétré à l'intérieur de cette vie et en ont tenu les rênes. Ceux qui «regardent par la fenêtre» ne commencent à se rendre compte des choses qu'avec le temps, et en voyant les résultats des mesures prises par les hommes d'Etat clairvoyants.

Il y a une série de principes sociaux, politiques et économiques établis par l'Europe. On sait qu'ils sont adaptés aux formes de la vie à toutes les époques. Le libéralisme économique en est un qui s'est révélé particulièrement avantageux à toutes les époques où on l'a appliqué et qui s'est implanté dans les cœurs et les esprits comme une foi élevée. Il a eu pour résultat la conception qui veut que l'Etat demeure les bras croisés en face de l'évolution des affaires économiques. Mais la vie a fini par sortir de ces vieilles formules et elle a commencé à poursuivre de nouveaux idéaux. Aujourd'hui, le souci de recherche de nouveaux principes, conformes aux nouvelles exigences de la vie a commencé à se faire jour en Europe. Les craintes et les difficultés dérivant de l'accroissement du chômage ont amené beaucoup de pays à juger opportune une plus large intervention de l'Etat dans les affaires économiques.

Il y a longtemps que la République turque, en vue d'assurer le développement et la sécurité du pays, a commencé à s'occuper d'une part de la politique des chemins de fer et de l'autre, de l'accroissement de la production. Ceux qui soutenaient alors tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, que tel ou tel autre principe économique ne convenait pas, n'étaient pas raisonnables. Et ils citaient des exemples empruntés à l'Europe. Or, que voyons-nous actuellement dans cette Europe? Beaucoup de peuples qui suivent une voie contraire à celle des principes économiques que nous avons adoptés dès le début ont commencé à modifier leur économie. Partout l'Etat trace des routes, creuse des canaux, s'attache à des grandes entreprises des travaux publics en vue de donner du travail aux chômeurs et de ramener l'économie nationale... Nous sommes donc mis en route avec clairvoyance. Eux, cherchant à mettre sur la bonne voie après avoir beaucoup erré, İsmet İnönü a tiré phé des formules destinées à élever fausses au point de vue de l'avenir et a assuré l'élan et l'équilibre à notre vie économique. Il n'y a plus personne, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, qui n'ait compris cela.

ZEKI MESUD ALSAN

### Béné-Berith

La Société Béné-Berith organise à l'occasion de la fête de Pâques le dimanche 24 crt. à 16 heures une fête d'enfants à laquelle les membres et leurs familles sont priés d'assister.

## L'institut international d'agriculture

Rome, 21. — M. Acerbo a été nommé président de l'institut international d'agriculture.

«tombeur de femmes» professionnel présentée par M. D. Sogno. M. V. Nasibian, fut un valet plein de style et de finesse. M. E. Franco un confident classique. Ces quelques lignes seraient à leurs incompréhensions si nous ne rendions l'hommage qu'il mérite à l'infatigable directeur de la «Filodrammatica» M. R. Borghini, qui se prodigue pour compter pour la formation artistique de ses jeunes collaborateurs et à qui revient la part la plus large de leurs succès.



A partir des matinées d'aujourd'hui au CINE IPEK le film le plus splendide de l'année  
le BEN HUR de 1935, le film aux décors inouïs avec le concours de 10.000 figurants

# VIVA VILLA

un superfilm Metro Goldwyn Mayer parlant français interprété magistralement par Wallace Beery et Fay Wray. Malgré la grande valeur du film il n'y a pas d'augmentation de prix.

CONTE DU BEYOĞLU

## LA ROSE

Par CHARLES DÉ

A mi-route entre Châteauroux et Poitiers, à quatre kilomètres environ du Blanc, la sous-préfecture, un village charmant et coquet, se dresse au milieu d'un pays de vignes et de vergers, au milieu d'un pays de vignes et de vergers.

De la place, où un bouquet d'arbres entoure de chaînes forme un mail exigu, l'œil plonge sur l'Anglin, verdoyante rivière encaissée de rochers, au-dessous de la fontaine où elles viennent chercher l'eau potable, les commères caquettent, pendant que les hommes sifflent un verre de « blanc » chez la mère Panetier, à l'estaminet voisin.

Une odeur douceâtre affaît l'air, car, derrière l'église, étrange promiscuité, le bouillier de cru ambulant a dressé ses alambics et chacun y apporte ses cerises à distiller pour la provision de kirsch familiale.

Le kirsch de la région est fameux, plus parfumé encore que celui de la Forêt Noire.

Au bout de la grande rue, à quelque quatre cents mètres de la place, là où une humble croix vermoulue indique, d'un de ses bras, le sentier qui va rejoindre l'Anglin, de l'autre le chemin départemental qui se jette dans la grande route un peu avant Ingrand, une maison coquette, meublée et crépée, vernissée de soleil baillé, heureuse, au bord de la route.

La maison de chemise, le col largement ouvert. M. Toulmonde, affalé dans son fauteuil d'osier, fume la pipe sous la tonnelle du jardin. L'œil mi-clos, il jouit du premier moment de repos qu'il se soit accordé en cette chaude matinée.

C'est un petit rentier célibataire qui s'occupe simplement de son jardin, de son potager, de ses poules et de ses lapins, ainsi que tout petit rentier qui se respecte.

Donc, ce matin, après avoir vaqué à des travaux divers M. Toulmonde s'est aperçu que l'heure du premier déjeuner avait sonné à l'horloge de son estomac. Se dirigeant vers sa tonnelle hérissée de vigne vierge, il dispose sur la table une énorme couronne de pain blanc, du fromage de chèvre et une bouteille de vin de Touraine, de ce vin pétillant et rose dans lequel le soleil semble avoir laissé tomber un de ses rayons, est pour lui affaire d'un instant.

Puis, lentement, posément, en homme qui sait que toute chose doit avoir son temps. M. Toulmonde taille, avec son couteau à manche de corne, de gros morceaux de pain sur lequel il pique de petits carrés de fromage et se verse une rasade.

Ah ! il n'est point de ces gens qui lampent leur verre d'un seul coup, sans se soucier plus de son contenu que ne fait un gargon d'une pommelle. Non, arrondissant son geste, élevant la bouteille sans brusquerie, de peur d'en agiter le fond, il fait couler dans son gobelet de cristal la liqueur en petit filet.

En tombant, le ruisseau liquide rend un son clair, du fond du verre les globules tapissent montent pressés, cependant qu'une mousse légère et rosée se forme à la surface. Le vin ainsi battu, prétend-il, épand un arôme plus développé.

Alors, élevant son haut gobelet, longuement il le contemple ; puis le descend à hauteur des narines, le hume religieusement pendant que les dernières bulles s'échappent, projetant une fine poussière liquide ; enfin à lentes et béates gorgées, il le vide, donnant ainsi la joie complète à trois de ses sens.

Le dimanche, M. Toulmonde joint à son ordinaire une fine goutte de kirsch que, dans la cruche de grès ou le tonneau de bois, il a laissé vieillir. C'est aujourd'hui le jour du repos, et il savoure la liqueur odorante.

Il s'est donné congé, comme tous les dimanches, et d'un œil attendri contemple les rosiers qu'il a lui-même plantés et qui sont sa joie et son orgueil. Il affectionne particulièrement les roses thé, aux feuilles couleur de safran, à l'odeur finement poivrée. Sous la brise légère du matin, les tiges frêles et piquantes, s'abaissent, et les larges fleurs au cœur de souffre semblent de frères encensoirs que d'invisibles mains balancent pour la plus grande gloire du maître de ces lieux.

Deux jeunes gens se sont arrêtés devant la porte à claire-voie, deux Parisiens, égarés dans ce pays lointain, en vacances peut-être. Ils sont jeunes, ils sont beaux : le frère et la sœur. Lui, souple et délié dans son costume de sport ; elle, toute joliette en sa robe courte et sous le toquet d'ou s'échappent les courts cheveux d'or fin.

— Oh ! les jolies roses, dit l'homme.

DOLORES DEL RIO

## CARIOCA

GINGER ROGERS

— Et le bon vieux qui « roupille » dans son fauteuil en suçant sa pipe ! dit la jeune fille à voix basse.

Ils disparaissent le long de la haie d'aubépine avec des rires étouffés, et le « bon vieux » entend la voix masculine prononcer :

— C'est peut-être là le vrai bonheur : ni soucis, ni désirs ; des roses des poules et des lapins.

La voix s'éloigne. M. Toulmonde n'entend plus, il rêve et ses souvenirs pressés remontent le cours du passé.

Il n'a pas toujours été le petit bourgeois qu'il est maintenant. Il y a de nombreuses années, il était à Paris, jeune, ardent, rêvant gloire et fortune ; il avait eu la chance de faire paraître pour ses débuts un petit volume et son ambition avait grandi démesurément. Un jour, il serait célèbre et riche, l'illusion, quoi !

La pipe de M. Toulmonde agonise un mince filet bleuâtre s'en échappe péniblement. Le verre de kirsch aux deux tiers vide exhale sa fine odeur de fruit, cependant que les roses s'ouvrent, semblant s'offrir aux baisers du soleil plus chaud.

M. Toulmonde continue de songer. Que tout cela est loin ! Où est la gloire ? Où est la fortune ?

Son second livre ne s'est pas vendu, les éditeurs ont refusé ses manuscrits et il a connu les saintes angisses, la tournée douloureuse de calvaire en calvaire, de cabinet directorial en antichambre de journaux, les attentes éternelles et les refus polis la misère la fait.

M. Toulmonde sort de sa rêverie, il a les yeux un peu hargnards et, de grosses gouttes de sueur perlent à son front. Mais en sa main moite, sa pipe tressaille : elle ne veut pas mourir, le petit verre lui soufflé sa bonne odeur de fruits, les roses lui sourient. Il sourit aux roses et, avec ce sourire, les visions tristes s'effacent.

Ceux-là avaient raison qui disaient tout à l'heure qu'il était heureux, et il faudrait être sot pour en douter. Béné soit le neveu qu'il avait hérité jadis et qui, blessé pendant l'horrible tourmente, avant de mourir, s'était souvenu de l'oncle qui avait été si bon, lui avait laissé cette bécote ensablée et quelques rentes que l'après-guerre a faites modestes.

Il avait rejeté loin de lui plume et papier. Adieu, la gloire illusoire et la renommée incertaine !

M. Toulmonde se lève, s'ébroue, chassant de lui les souvenirs importuns. D'un regard, il caresse ses fleurs panées sous la chaleur croissante ; il embrasse la chaleur croissante ; il embrasse la maison modeste aux flancs de laquelle s'élèvent de vignes prometteuses et grappes sanglantes et, sur la haute marche du perron, son chien qui assomme de chaleur, remue imperceptiblement la queue.

A ce moment, repasse le couple jeune et charmant qui l'a, sans méchanceté, raillé tout à l'heure. D'un mouvement irrésistible, M. Toulmonde cueille la plus belle de ses et, se découvrant au moment où passe la jeune fille, il la lui tend et dit simplement :

— En souvenir du bon « vieux » Mademoiselle !

Rougisserie, elle accepte, un peu interdite. Son compagnon salue.

— Merci, Monsieur, pour Suzon et pour moi.

M. Toulmonde est devenu très pâle. Il suit des yeux le couple charmant et, comme égaré, il murmure :

— Suzon ! Elle s'appelle Suzon, elle aussi !

Sa voix tremble en prononçant le nom déshé. Puis lourd de souvenirs, le dos voûté, il rentre dans sa maison qui rit au soleil.

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)

Section d'Opérette

Aujourd'hui

UÇ SAAT

3 actes par E. Resit grande opérette par Ekrem et Cemal Resit

Mardi, relâche

Soirée à 20 h. Vano, Matinée à 14h30.

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### Les répercussions de la dénonciation partielle du traité de commerce franco-turc

On sait que par suite de la dénonciation de certains articles du traité de commerce turco-français, les provenances d'autres pays étrangers avaient été soumises par similitude aux droits douaniers usuels au lieu de jouir du tarif réduit.

Sur la demande des négociants intéressés qui demandent à bénéficier des privilèges anciens pour les marchandises déjà importées, un projet en ce sens vient d'être soumis au conseil des Ministres.

### Les retraits des marchandises en douane

L'administration des douanes d'Istanbul a référé au Ministère de la requête collective des négociants qui demandent à ce que l'on porte à deux mois le délai de 15 jours qui leur est actuellement imparti, faute de quoi ils perdraient leur rang dans le classement pour le retrait des marchandises dès la remise de la déclaration.

### Les indications de poids et mesures

D'après le règlement sur les poids et mesures, on ne peut retirer des douanes des marchandises dont les enveloppes contiennent des indications autres que le mètre, telles que « yard » par exemple ainsi que cela est usité pour les bobines. Au cours du transport la plupart des indications devenant invisibles, les employés sont obligés pour le contrôle de faire ouvrir une à une les caisses, ce qui retarde la livraison aux intéressés des marchandises.

On est en train d'examiner ce cas.

### Le congrès des Chambres de Commerce

Des communications qui ont été faites à qui de droit, il résulte que le quatrième congrès général des Chambres de Commerce se tiendra à Ankara du 21 au 28 mai 1935. Chaque Chambre de Commerce devra y envoyer deux délégués qui devront être choisis et désignés au Ministère jusqu'au 15 avril 1935.

L'ordre du jour comporte :

1.—Les modifications à apporter aux règlements des Chambres de Commerce et des Bourses.

2.—Les profits à tirer de la vente dans les marchés dits « Okasiyon » de produits tels que laine, mohair, peaux de gibier.

3.—La standardisation de nos produits d'importation.

4.—La création d'un comité national pour notre participation aux foires internationales.

### La coopérative des tisserands

La coopérative des tisserands et des négociants en toile peinte a tenu son assemblée générale à la Chambre de Commerce.

De la lecture du rapport du conseil d'administration il résulte qu'au cours d'une année on a ouvert six nouveaux ateliers. De plus par ses démarches auprès du Ministère, le Conseil a assuré l'entrée, indépendamment de la quantité autorisée par contingentement, de 40.000 kilos de tulle.

### Les fils du coton pour les pêcheurs

Dans son enquête pour les mesures à prendre pour développer dans notre pays la pisciculture le Ministère de l'Economie a constaté que

nos pêcheurs arrivent avec difficulté à se procurer les fils en coton servant à tresser les filets et dont le paquet est vendu à 10 liq. vu le tarif élevé des douanes.

### Une nouvelle mine de chrome

Il a été découvert dans le vilayet de Bursa une mine de chrome pour l'exploitation de laquelle une autorisation a été déjà sollicitée.

### Les contrats d'affrètement des bateaux

La Chambre de Commerce d'Istanbul a élaboré un projet pour régler les conditions dans lesquelles doivent être rédigés les contrats entre les propriétaires des bateaux et ceux auxquels ils les louent.

### L'activité de la Banque foncière

Du rapport qui a été lu à l'assemblée générale des actionnaires de l'Emlak Bankasi (Banque foncière) il résulte que les prêts qu'elle a consenti sur hypothèques s'élèvent dans une année à liq. 7.919.000.

### Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction de l'hygiène d'Istanbul met en adjudication pour le 26 mars 1935 la fourniture pour liq. 1608 de divers objets nécessaires à l'hôpital des enfants de Sisli et suivant un cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement à la direction de cet hôpital.

Suivant un cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement à la direction de ses services techniques la Municipalité d'Adana met en adjudication pour le 9 avril 1935 des travaux à faire au parc Atatürk, au prix de liq. 4442.

L'administration des P. T. T. d'Istanbul met en adjudication pour le 6 avril 1935 au prix de liq. 611 la réparation d'un motor boat et la transformation de la machine de façon à ce qu'elle soit mue au mazout.

## Etranger

### Les échanges compensés en Italie

Rome, 24.— Les représentants des organismes coopératifs intéressés aux échanges avec l'étranger se sont réunis hier et ont décidé de constituer un comité spécial pour l'application des dispositions au sujet de la compensation des échanges.

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara: Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca: Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana: Bucarest, Arad, Braïla, Brosoy, Constantza, Cluj, Galatz, Temeşara, Săbău.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto: Alexandrie, Le Caire, Mansourah, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Meneggio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(en Brésil) São-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(en Chili) Santiago, Valparaíso.  
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana: Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tacna, Arequipa, Chiclayo, Ica, Pisco, etc.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousse, etc.

Societa Italiana di Credito, Milano, etc.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakoy, Téléphone Pera 4081-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alalemdjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations: 22.916.— Portefeuille Document: 22.916.— Location: 22.911.— Change et For: 22.912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik Bey Han, Tel. P. 1042 Succursale de Smyrne

Location de voitures-taxi à Pera, Galata, etc.

SERVICE TRAVELLERS' CHEQUES

## BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSE

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

### FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principale Sultan Hamam  
Agence de ville "A., (Galata) Mahmud Caddesi  
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi  
Izmir  
Izmir Kordon.

Tous services bancaires. Tous les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dépouvements, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de cotres-torrs

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tel. 44870-7-8-9

#### DEPARTS

ABBAZIA partira Jeudi 21 Mars à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

#### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 21 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

#### LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 26 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïfa, Beyrouth, Alexandria, Suez, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Meille service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PRAGA, partira Mercredi 27 Mars, à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

AVENTINO partira, mercredi 27 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira le Jeudi 28 Mars à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

FENICIA partira Dimanche 31 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoûn.

ASSIRIA partira Samedi 28 Mars à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALICA et COSULICA. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie se tient à jour.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Seraï, Tel. 44870.

## FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakıf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ceres» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 24 Mars vers le 2 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	«Ulysses»	" "	vers le 26 Mars vers le 8 Avril
" "	«Hermes»	" "	" "
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru» «Lima Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 avril vers le 20 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoûn, Inéboulon, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVORNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARE le 4 avril  
s/s CAPO ARMA le 18 avril  
s/s CAPO PINO le 2 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO FARE le 3 avril  
s/s CAPO PINO le 17 avril  
s/s CAPO FARE le 1 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co, Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44614) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 44612.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'Angleterre et le réarmement allemand

M. A. S. Esmer résume, dans le *Milliyet* et la *Turkiye*, la procédure suivie à l'égard du réarmement allemand par les trois puissances intéressées. « De toute façon, note-t-il, il ne s'agit pas là d'une question juridique délicate sur laquelle on peut discuter longuement. On est en présence d'un fait accompli. L'Allemagne interprétant le traité de Versailles à sa façon, a agi en conséquence. Et, contre ce geste du Reich, on ne parvient... qu'à lancer des protestations et rien de plus. »

Le désir de l'Angleterre est de ne pas brusquer les choses, de faire preuve de conciliation et d'amener l'Allemagne à signer un traité de désarmement général. C'est qu'en effet, à l'heure actuelle, une convention de désarmement s'avère plus que jamais nécessaire, car avec son armée de cinq cents et, peut-être même de six cent mille hommes, l'Allemagne est devenue une puissance militaire bien plus forte que la France avec ses quarante millions d'habitants, celle-ci ne peut en effet recruter autant de soldats que le Reich, malgré la prolongation de la durée du service militaire porté à deux années. Or, l'Allemagne compte 70 millions d'âmes, et la situation qu'elle vient de créer lui confère non seulement l'égalité, mais encore la supériorité dans le domaine des armements. Mue par un esprit plus réaliste, l'Angleterre cherche une issue à la situation plutôt que de rechercher sur qui faire retomber la responsabilité des événements découlant du fait accompli. »

Commentant également l'attitude de l'Angleterre, M. Yunus Nadi exprime l'opinion dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, que c'est dans l'intérêt de la paix générale que cette puissance s'abstient d'appuyer telle ou telle partie et veut plutôt jouer le rôle d'arbitre. « C'est de cette façon seulement écrit notre confrère, que l'on peut expliquer le fait que les Ministres anglais n'ont pas renoncé à leur voyage à Berlin et que Londres n'a pas vu d'un bon œil le recours de la France à S.D.N. »

L'Angleterre considérera à Berlin la dénonciation du Ve chapitre du traité de Versailles plutôt comme un fait accompli et travaillera à faire retourner l'Allemagne à Genève. Ces efforts visent à faire de l'institution de Genève, après le retour de l'Allemagne, le fondement de la paix. Il serait même possible alors de ressusciter la conférence pour la réduction des armements.

Bien que, dans les circonstances actuelles, on ne puisse prévoir les résultats qui résulteraient de cette réduction des armements, il n'en est pas moins que tous les peuples se grouperaient dans le désir commun de sauvegarder la paix. »

Par contre le *Zaman* juge beaucoup plus sévèrement l'attitude de la Grande-Bretagne. Notre confrère se demande si le Führer n'aurait pas été encouragé par des incitations étrangères à dénoncer brusquement la partie V du traité de Versailles.

« D'ailleurs, ajoute le *Zaman*, cette éventualité a été mise en avant en premier lieu par les *Izvestia* qui accusent ouvertement l'Angleterre d'avoir incité l'Allemagne à déchirer le traité. Certes cette hypothèse est admissible étant donné la politique traditionnelle de l'Angleterre qui vise à ne permettre à aucune autre puissance d'exercer l'hégémonie politique sur le continent. Mais ce jeu tendant à équilibrer les forces en Europe risque aussi de pousser les Allemands à pren-

dre le mors aux dents. On ne peut donc induire facilement que les Anglais n'aient pas apprécié à sa juste valeur cette conjoncture périlleuse et qu'ils aient envisagé d'un cœur léger d'entraîner l'Europe dans une nouvelle conflagration. »

On est vraiment embarrassé, dans ces conditions, à résoudre l'énigme posée par le défi manifeste des Allemands à l'endroit des Français. Ce qui ressort le plus de cette question des plus enchevêtrées, c'est que la France s'est lourdement trompée dans sa politique extérieure de ces temps derniers. Ceux qui attribuaient une grande valeur politique à M. Laval se trompaient. Il est presque certain que d'ici quelque temps M. Laval se retirera des affaires et qu'il entrainera fort probablement à sa suite le cabinet Flandin. »

## La protection contre les gaz

On a commencé à donner au Halkevi d'Ordu des conférences relatives aux moyens à prendre pour se préserver des gaz asphyxiants. On a montré à l'assistance des échantillons de masques à gaz.

## Plus de voile à Siirt

Tous les fonctionnaires réunis au Halkevi de Siirt sous la présidence du vali ont décidé, sur la proposition de celui-ci que les femmes ne porteraient plus de voile. Afin de permettre de réaliser séance tenante cette décision, on avait invité de nombreux couples à une séance cinématographique. Toutes les spectatrices avaient enlevé leurs voiles.

La population est très satisfaite.

## Le budget de la guerre italien

Rome, 21. — Après un discours du sous-secrétaire d'Etat M. Baistrocchi la Chambre a approuvé le budget de la guerre.

## Italie et Autriche

Vienne, 24. — L'institut italien de culture a été inauguré en présence du chancelier Schuschnigg et des autres personnalités de l'Etat.

## La révolution dans l'amour

En ce vingtième siècle, celui du progrès et de la machine, tout doit se faire rapidement. Tout le monde est pressé. L'amour, à son tour, a été pour ainsi dire... motorisé. Il est très rare de voir des Pénélopes attendant le retour d'Ulysse et très peu d'Ulysse doués d'une telle constance pour l'écluse de leur cœur.

Une présentation, une poignée de mains, des sourires entendus et vous voici tout de suite en pays de connaissance, sinon en pays conquis ! De là au mariage ou, si ce n'est pas possible, à la vie maritale il n'y a pas un fossé, mais même pas un pas à franchir.

Si l'on tient absolument à donner un nom à ceci, appelons-le l'amour moderne, toujours pressé qui, devenant aussi mécanique, veut faire du 120 à l'heure, comme un express.

Mais, direz-vous, les amoureux modernes sont-ils si occupés dans la vie qu'ils n'ont pas le temps d'attendre ni de poursuivre leurs bien-aimées de leur assidue ? Non, mais ils savent qu'une défaite essuyée auprès d'une est vite compensée par une victoire obtenue sur une autre !

Au point de vue de l'homme du jour, l'idéal de la beauté féminine est standardisé. En effet, à part quelques petites différences, chaque femme esclavée de la mode s'acharne, dirait-on, à représenter le même type, la même forme de façon que la brune se confondant avec la blonde, comment voulez-vous parvenir à établir la beauté et les charmes qui, par leur similitude, engendrent presque l'uniformité ?

Voilà pourquoi les hommes, sans s'attacher à des différences très peu sensibles, volent de fleur en fleur !

Si l'on envisage la question du point de vue féminin, il est incontestable qu'il y a chez les hommes plus de variété de types, ce qui nous permet d'avancer que l'amour de la femme est plus constant.

Pour nous résumer, l'amour au vingtième siècle tend de plus en plus à sortir du domaine des rêves et de l'idéalisme pour entrer dans celui de la réalité ; il se matérialise en s'engageant dans une voie qui le mènera promptement à l'indépendance.

Mais une nouvelle que j'ai lue hier dans les journaux étrangers m'a démontré qu'une partie au moins de mes susdites réflexions n'était pas exacte, et qu'une révolution venait de s'accomplir dans l'amour.

Il y a paraît-il des femmes qui s'attachent de la voix des speakers ce qui résulte des centaines de lettres qu'ils reçoivent de leurs auditrices. Passe encore s'il s'agissait d'un ténor,

## L'évolution de la situation en Grèce

(Suite de la 1ère page)

Il faut compter toutefois avec l'esprit frondeur des citoyens grecs qui même dans un parlement à parti unique, sauront se diviser et se fractionner en une infinité de groupes, et ne tarderont pas à se dresser les uns contre les autres.

Ainsi le très gouvernementale *Vradyni* n'annonçait-elle pas, hier soir, que le général Metaxas, qui a quitté le cabinet dont il fit partie du 2 au 18 mars se présenterait avec son parti (la Libre opinion) à la Chambre comme chef de l'opposition de la nouvelle assemblée ? Effectivement, il faut ici interpréter « opposition » par « contrôle. »

## Le prestige de M. Condylis s'accroît

Des défections sont signalées parmi les parlementaires des partis dont la dissolution a été décrétée par le gouvernement. En effet les députés républicains de l'île d'Ydra ont passé au parti radical-national du général Condylis dont l'influence n'a cessé de s'accroître au point de contrebalancer l'autorité du premier ministre. « L'Etat, c'est moi » pourrait dire demain le général Condylis, et je crois que personne ne sera de taille à le contredire. Condylis est la force et l'atout de M. Tsaldaris qui doit absolument se référer et compter sur son puissant et prestigieux ministre de la guerre. On compare volontiers Condylis à Foulquier mais on ne voit pas de Napoléon, ni grand ni petit, à le maintenir. N'oublions pas que le général Condylis avait déjà renversé la dictature du général Pangalos, après avoir contribué à l'adoption de la dynastie constantiniste. Le cas échéant, le Seigneur seul pourrait délivrer les populistes d'un ami pareil. Mais on n'en est pas encore là et l'avenir n'appartient à personne... X.

Athènes, 22. — La souscription ouverte par le journal *Prota* pour la refaite des unités avariées de la flotte avait atteint ce matin 2 500 000 drachmes.

d'un baryton renommé. Mais s'amouracher d'un speaker que l'on entend à des kilomètres de distance, que dire ? C'est un fait qui dénote qu'il y a dans l'amour, je le répète, une révolution.

Les sentiments du cœur au service d'une passion qui les rend esclaves de celle-ci prennent le dessus, allant jusqu'aux nues. Est-ce là l'indice de leur leur force ou de leur frivolité ? A vous d'apprécier.

(Du *Milliyet*) MÜMTAZ FAİK

## Pour la diffusion de la culture musicale parmi la jeunesse italienne

Rome, 21. — En présence du Duce, accueilli par des démonstrations excessivement imposantes, du sous-secrétaire du parti Ricci et des autorités, un concert vocal et instrumental organisé par l'O. N. B. en vue de répandre parmi la jeunesse la connaissance et l'amour de la musique a eu lieu à l'Augusteo. L'orchestre a exécuté des airs choisis. Puis les chœurs de l'Académie fasciste féminine d'Orvieto et de l'Académie du Foro Mussolini, ainsi que les chorales des « Giovani italiane » et des « avanguardisti » ont chanté des airs populaires. La manifestation a pris fin par un vibrant « salut au Duce ».

## Théâtre de la Ville Tepebaşı

Ce soir

## Le Réviseur

Comédie

N. Gogol

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tehnili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient  
ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymani :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem. » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

TRAVAUX DE COPIE pouvant être exécutés à domicile seraient confiés à Dile, dactylographe connaissant parfaitement le français. Adresser offres avec conditions sous « Yaad » aux bureaux du Journal.

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

## La Bourse

Istanbul 21 Mars 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 10.75
Ergani 1933 99.-	B. Représentatif 53.80
Unitaire I 29.15	Anadolu I-II 47.75
" II 28.-	Anadolu III 50.00
" III 28.45.-	

ACTIONS	CHEQUES
De la R. T. 64.50	Paris 12.06.-
Is Bank. Nomi. 10.-	Londres 958.75
Au porteur 10.15	New-York 79.6.-
Porteur de fond 99.-	Bruxelles 3.41.40
Tramway 29.50	Milan 5.998.8
Anadolu 25.80	Athènes 83.92.-
Chirkot-Hayrié 16.-	Genève 2.45.25
Régie 2.25.-	Amsterdam 1.17.64
	Sofia 66.74.-

DEVICES (Ventes)	Pts.	Pts.
20 F. français 169.-	1 Schilling A. 23.00	
1 Sterlting 592.-	1 Pesetas 43.00	
1 Dollar 125.-	1 Mark 12.00	
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 12.00	
0 F. Belges 115.-	20 Lei 56.00	
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 12.00	
20 F. Suisse 815.-	1 Tchernovitch 4.00	
20 Leva 23.-	1 Lq. Or 0.41	
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjidié 0.41	
1 Florin 83.-	Banknote 1.00	

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886	Lq. 116.-
" " " 1903	" 50.-
" " " 1911	" 50.-

## Les Bourses étrangères

Clôture du 22 Mars 1935

## BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après midi)	
New-York 4.7787	72.51
Paris 72.51	11.915
Berlin 11.915	7.725
Amsterdam 7.725	20.40
Bruxelles 20.40	59.90
Milan 59.90	14.785
Genève 14.785	508.-
Athènes 508.-	

Clôture du 22 Mars

## BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 335.-

Banque Ottomane 263.-

## BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.7712	40.18
Berlin 40.18	67.61
Amsterdam 67.61	6.5987
Paris 6.5987	8.25
Milan 8.25	

(Communiqué par l'A.A.)

## TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.	
3me " " 50 le cm.	
2me " " 100 le cm.	
Echos : " 100 la ligne	

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 22.-
6 mois 7.-	6 mois 12.-
3 mois 4.-	3 mois 6.50

Feuilleton du BEYOĞLU (No 46)

# Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XXIII

— En attendant, monsieur Soual, c'est encore les gens qui ont de l'argent qui font marcher les affaires. Marthe qui prenait de l'assurance, ricana :  
— Mélanie ? elle est pour les bourgeois !  
— J'dis qu'il y en a d'bons, comme partout. Et, de ça, j'en ai la preuve. Y en a qui n'demandent qu'à faire du bien.  
— On ne demande pas l'aumône, dit Grésillon.  
— Non. Mais sans la bourgeoisie riche qu'est-ce que deviendrait le commerce de luxe ? Paris en vit du commerce de luxe.

Soual retrouva alors un des lieux communs de la Doctrine :

— Eh bien, je vais vous dire, madame Grésillon, pour moi, le commerce de luxe, c'est celui-là qu'y n'a plus ! C'est le luxe qui fait l'inégalité. Tout le monde doit être égal dans le travail.  
— Mais vous avez travaillé autrefois dans une parfumerie ; c'est du luxe, ça, monsieur Soual.  
— J'travaille autrement et pour la Cause. Je suis un militant actif. Je constitue des cellules. C'est comme ça qu'on arrivera !  
— Vous n'arriverez qu'à la misère ! Grésillon fronça les sourcils ;  
— Tu n'sais pas c'que tu dis, la gosse ! C'est vrai que, dans ta place, tu n'connais que des bourgeois. Ça te

bouche la vue ! Viens avec nous dimanche au meeting de la Boule Verte ; tu entendas causer.

— Tu y vas ?  
— Avec Soual, bien entendu !  
— Tu ferais mieux de rester à la maison, va !  
— T'imagines pas, ma fille, que tu me feras changer mes idées !...  
Le ton s'était élevé. Soual, en invité courtis, voulut arranger les choses.

— C'est fini ! C'est fini, madame Grésillon. On n'dit plus rien !

— Faudrait pas, tout d'même, grogna Augustin, qu'on soye obligé de la fermer parce qu'il y a des femmes !

— C'est vrai ! C'est vrai ! répondit Mélanie conciliante. Allons, monsieur Soual, je vais vous laisser causer avec Augustin. Je vais retrouver mon lit !

Elle tendit la main.

Marthe, ses rangements terminés, était sortie et avait gagné sa chambre de l'autre côté de la cour.

Mélanie entendit les deux hommes causer longuement à voix basse ; puis ils ouvrirent la porte, descendirent l'escalier.

Elle s'était couchée, mais ne dormait pas quand Grésillon entra. Il fit brusquement de la lumière. Il avait l'œil méchant, la figure durcie :

— Ecoute-moi bien, Mélanie, cria-t-il en jetant sa casquette. J'aime pas que tu te mêles de ce que nous disons quand j'amène un camarade manger la soupe avec nous. Ça ne te regarde

pas ! C'est pas l'affaire des femmes ! C'qu'il ne me plaît pas c'est d'avoir l'air d'un gamin qui n'a pas l'droit d'avoir son opinion sur les choses. J'suis un homme, tu entends ? J'suis l'maitre de mes idées. J'veux pas qu'on m'prenne pour une poire et que les camarads se fout de moi ! c'est compris ?

Mélanie, les yeux fermés, se prononça pas une parole.

Augustin se déshabilla en deux temps et se glissa dans le lit en évitant de la toucher.

XXIV

Grésillon revint du meeting de la « Boule verte » le visage tendu, les yeux farouches. Cependant il a dû prendre froid sur la plate-forme du tramway après son agitation de la journée. Il boutonne son veston sur sa chemise mouillée et il relève son col.

Il est encore tout vibrant des vociférations des camarades, des discours, des orateurs. « Mort aux repus ! » Parfaitement ! Il y a assez longtemps que le peuple trique !

Michel Doullens, du haut de la tribune, sous le claquement des drapeaux rouges, a lancé une fois de plus l'appel de la misère prolétarienne. Il a cité des exemples, raconté la rapacité du patronat, vilipendé les grandes

compagnies plus dangereuses parce qu'anonymes.

— Quand nos délégations vont trouver un Directeur, c'est comme si elles ne trouvaient personne ! Le Directeur promet d'examiner la question ; il faut qu'il en parle à l'Administrateur-délégué ; l'Administrateur-délégué doit saisir de la question le Conseil d'Administration. En attendant, rien ne change ! Si nous tenons tête, si nous persistons à faire valoir nos droits, alors on demande l'arbitrage du ministre.

La foule poussait des cris : « Hou ! Hou !... le ministre ! Il s'en fout pas mal, le ministre ! Y vit trop loin du peuple ! Y tâche d'arranger les choses et c'qu'il arrange c'est qu'les gros continuent à bien vivre et que nous, on la crève ! »

Michel Doullens continuait :

— On nous dit, camarades, que dans les Sociétés, l'ouvrier peut mettre ses économies... »

« Comment qu'il en ferait, des économies ? »

— Que nos groupes pourraient participer comme actionnaires à la Direction des usines. C'est une bonne blague !

« Ah ! oui, alors ! »  
— Vous savez ce qui se passe. Le Capital des Sociétés, c'est les riches qui le font, les fils à papa ! Y prennent toutes les actions. Ils s'arrangent pour avoir la majorité,

« Oui ! Rien à faire pour nous qu'anonymes. »

— Il n'y a qu'un moyen c'est que le Travail soit le maître de la production !

On cria : « Vive Doullens ! » Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il ne trouva pas. A la sortie, un service de agents débouillonnés dispersa les défilés, ordonna que les rangs se tassent, ordonna que les rangs se tassent, ordonna que les rangs se tassent.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie.

Elle avait bien dit : « Si tu vas au meeting, moi, j'irai à la balade. »

Elle avait cru à une bravade. Pendant le meeting, Mélanie ne lui était plus venue à l'esprit ; il ne la sentait plus auprès d'elle, lui comme naguère.

Elle revint à 7 heures et demie. Elle était coquettement mise. Augustin saisit par le contraste de cette élégance, de cette correction avec le débraillé de tous ces prolétaires, de ces misérables en cheveux qui hurlaient autour de lui tout à l'heure.

Mélanie ne voulait plus être de sa classe.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü: Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası